

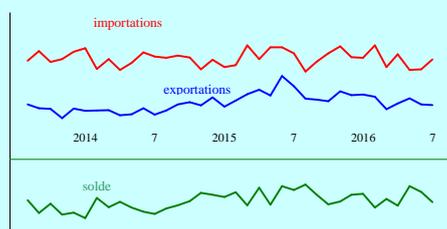
Solde : -4,5 milliards d'euros

Exportations : 36,9 Mds€

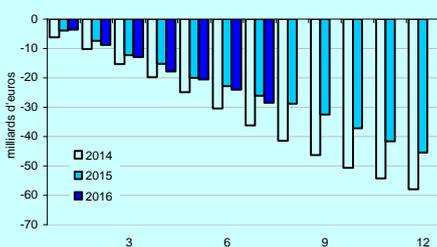
Importations : 41,4 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIEILLE
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Importants approvisionnements énergétiques

Freinées en mai et juin par des mouvements de grève, les entrées de pétrole brut dans les raffineries françaises voient leur montant s'amplifier de plus d'un milliard d'euros en juillet. En contrepartie, les approvisionnements diminuent pour le pétrole raffiné, sans toutefois tirer les achats industriels à la baisse car les acquisitions de l'aéronautique et de la bijouterie progressent vivement. De leur côté, les exportations demeurent stables, une diminution des ventes aéronautiques contrebalançant la fermeté des livraisons des autres produits manufacturés. Du fait de la hausse des importations, le déficit se creuse donc nettement, passant de -3,5 milliards en juin à -4,5 milliards en juillet.

Le déficit se creuse d'un milliard d'euros pour s'établir à -4,5 milliards en juillet. Les exportations sont quasi stables (-0,2 %, après -1,6 % en juin), tandis que les importations progressent vivement (+2,4 %, après +0,1 % en juin). Le déficit cumulé des douze derniers mois atteint -47,5 milliards d'euros, contre -45,8 milliards pour l'année 2015.

L'aggravation du déficit des hydrocarbures naturels est important (-1,0 milliard d'euros). Pour l'ensemble des produits énergétiques, l'évolution est moindre (-0,5 milliard) : avec la reprise d'activité des raffineries, les importations de produits pétroliers raffinés se réduisent tandis que les exportations d'essences reprennent, ce qui réduit le déficit pour ces produits. Le solde de l'industrie aéronautique évolue également très négativement du fait d'une poussée des achats combinée à un tassement des livraisons. L'évolution est également défavorable pour l'industrie automobile avec un creusement du déficit occasionné par une nette diminution des exportations d'automobiles. Les réductions des excédents des métaux et de la bijouterie sont moindres et dues respectivement à une petite baisse des exportations et à une hausse des achats plus prononcée que celle des ventes.

Aucune amélioration de solde aussi significative que celle des produits pétroliers raffinés (cf. supra) ne se dégage en juillet. Cependant l'excédent des produits chimiques s'améliore et le déficit des machines industrielles se réduit, du fait de la fermeté des ventes de ces secteurs.

C'est vis-à-vis de l'Amérique que le solde commercial se détériore le plus fortement du fait d'une hausse des achats (aéronautique et pétrole raffiné) qui se combine à de moindres livraisons d'airbus. L'excédent se réduit par ailleurs nettement vis-à-vis de l'Afrique (rebond des achats énergétiques) et de l'Asie (hausse des importations et nouveau tassement des exportations aéronautiques). L'évolution des soldes est en revanche favorable ailleurs. Vis-à-vis du Proche et Moyen-Orient, les livraisons d'airbus sont plus importantes tandis que les approvisionnements énergétiques progressent peu depuis cette zone. Pour l'Europe hors UE, la fermeté des ventes de bijoux et d'avions l'emporte sur le rebond des achats énergétiques. Enfin, pour l'UE, le solde bénéficie à la fois d'une petite hausse des ventes et d'une diminution des achats de biens intermédiaires et de produits pharmaceutiques.

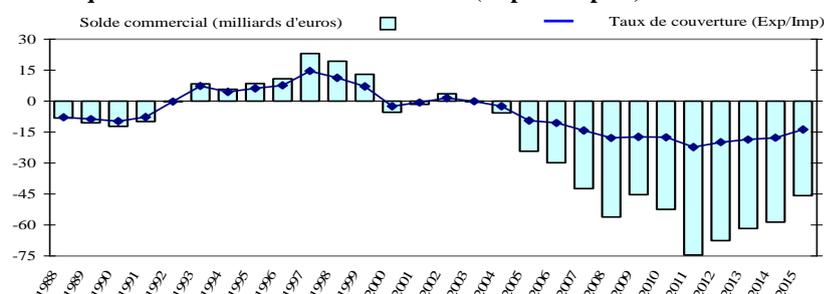
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

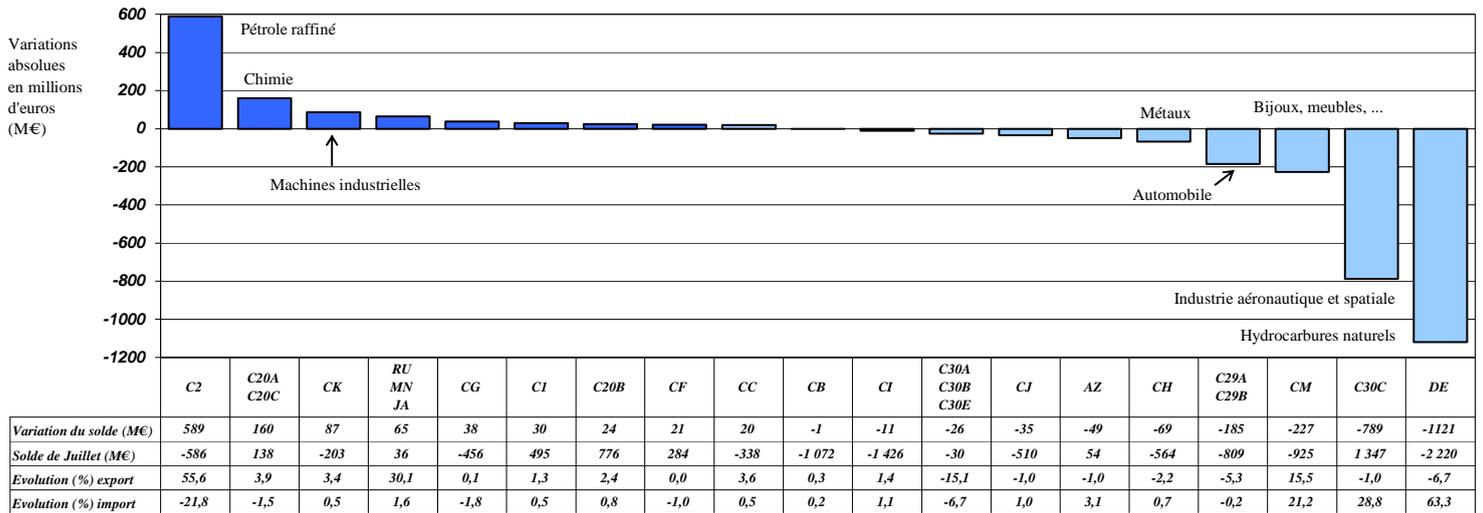
	Montants Mds€		Glissements*		
	Juillet 2016	Cumul 2016	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	36,9	260,4	-0,2 %	0,2 %	-4,3 %
Importations	41,4	288,9	2,4 %	-2,5 %	-4,0 %
Solde	-4,5	-28,5	-1,1 Md€	+3,4 Mds€	+0,1 Md€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (mai 2015 à juillet 2015).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit de Juin à Juillet



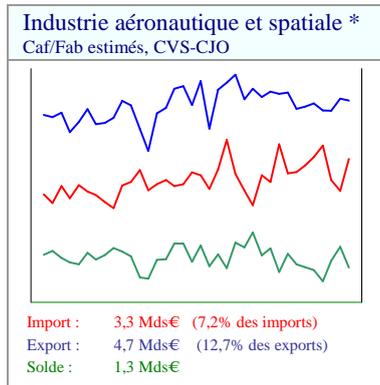
C2 : pétrole raffiné ; C20A, C20C : produits chimiques ; CK : machines industrielles et agricoles ; RU, MN, JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CI : produits des IAA ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CF : produits pharmaceutiques ; CC : bois, papier, carton ; CB : textiles, cuirs ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; C30A, C30B, C30E : navires, trains, motos ; CJ : équipements électriques et ménagers ; AZ : produits agricoles ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; C29A, C29B : produits de l'industrie automobile ; CM : bijoux, jouets, meubles, ... ; C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité.

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Import ↗↗

Les exportations fléchissent et les importations rebondissent vivement, de sorte que l'excédent se réduit fortement.

Les exportations s'effritent car les ventes définitives d'airbus et les envois d'airbus en cours de finalisation en Allemagne sont sans relief (un peu supérieures au niveau des livraisons des mois de juillet des années récentes), Cependant, les ventes d'avions d'affaires sont plus fermes ce mois-ci et des parties de satellites sont livrées à la Russie et au Royaume-Uni, pour globalement près de 100 millions d'euros.



Les importations effacent en grande partie leur retrait des deux derniers mois du fait d'une poussée des achats d'avions gros porteur à l'Allemagne (airbus en cours de finalisation) et d'avions d'affaires depuis les Etats-Unis, notamment.

En juillet, les livraisons définitives d'airbus atteignent 1,960 milliard d'euros pour 21 appareils (dont 3 A380), contre 2,850 milliards d'euros en juin pour 32 appareils (dont 4 A380). Le niveau des livraisons du mois souffre nettement de la comparaison à l'excellent résultat de juin. Il est cependant similaire à celui des mois de juillet des années récentes ce qui tempère l'évolution négative en données corrigées des variations saisonnières.

Industrie automobile (C29A, C29B)

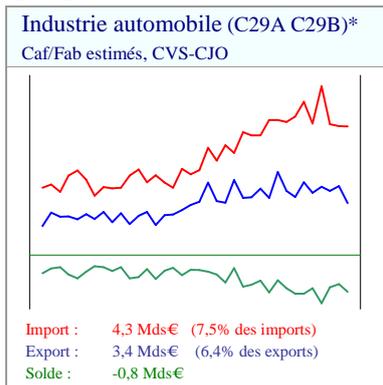
Export ↘

Les exportations enregistrent un fort repli (véhicules) tandis que les importations demeurent stables (petite hausse pour les équipements et baisse correspondante pour les automobiles). Le déficit repart en conséquence à la hausse.

Les exportations se contractent brutalement alors qu'elles restaient globalement stables depuis un an. Le repli, qui touche surtout les marchés de l'UE, est tout particulièrement marqué vers l'Italie et le

Royaume-Uni. Hors UE et à moindre niveau, des baisses également sensibles affectent les livraisons à la Turquie et à l'Asie (Chine et Corée du Sud), en dépit, pour ce continent, de ventes toujours très élevées au Japon.

Les achats de véhicules s'effritent, la diminution depuis nos plus importants fournisseurs, l'Allemagne, l'Espagne et les NEM, l'emportant sur une bonne tenue par ailleurs générale. En revanche, les importations de pièces et équipements automobiles progressent légèrement depuis les fournisseurs européens et asiatiques. Hors UE, les achats sont fermes depuis l'Asie mais se contractent auprès de l'Afrique du Nord.



Industrie navale (C30A)

Export ↗ Import ↘↘

Déjà moindres en juin, surtout à l'exportation après la livraison du paquebot de croisière "Harmony of the Seas" en mai, les échanges continuent de refluer. Aucune importante opération de vente ou d'achat (direct ou en lease-back) de navire, n'intervient en effet ce mois. La permanence d'un courant d'achat de yachts à l'Italie depuis quatre mois mérite cependant d'être signalée.

Pétrole raffiné (CD)

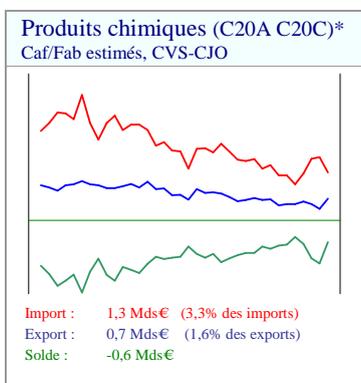
Export ↗ Import ↘↘

Après deux mois marqués par des blocages de raffineries, les achats de pétrole raffiné se replient au profit de ceux de pétrole brut. Parallèlement, les ventes sont en progression, d'où une réduction très importante du déficit.

Le fléchissement des importations tient à une réduction globale des volumes importés alors que les prix se détendent. Par zone, la diminution des approvisionnements n'épargne que l'Amérique (poussée des achats de gazole aux Etats-Unis). La baisse la plus marquée intervient depuis la Russie. La diminution globale est du même ordre auprès de l'UE, où les replis depuis les Pays-Bas, la Belgique, le Portugal et la Finlande sont atténués par des hausses

depuis l'Italie et l'Allemagne. Egalement comparable, la baisse des approvisionnements au Proche et Moyen-Orient se centre sur les Emirats arabes Unis. Depuis l'Asie, le repli est moindre, le reflux depuis la Malaisie étant nettement atténué par une poussée depuis la Corée du Sud.

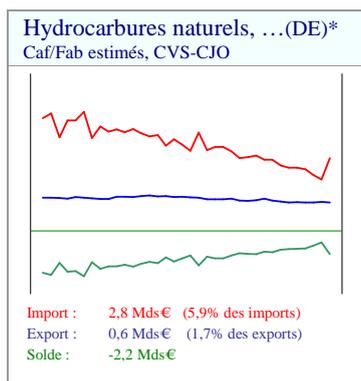
Le rebond des ventes est très prononcé vers les Etats-Unis, le Royaume-Uni et l'Afrique (Algérie et Afrique sub saharienne). Les hausses à destination de Gibraltar et des Emirats arabes Unis, quoique moindres, sont également à relever, tout comme le maintien à très haut niveau des livraisons à la Belgique.



Hydrocarbures naturels, électricité, Import ↗↗↗ industries extractives (DE)

Les achats d'hydrocarbures naturels, qui diminuaient depuis deux ans, rebondissent de plus d'un milliard d'euros en juillet. L'ampleur du phénomène doit largement au processus de reprise d'activité des raffineries françaises objet de blocages au cours des mois de mai et juin, dans le cadre des manifestations contre le projet de loi travail.

Le bond des approvisionnements concerne pour un quart les achats de gaz naturel (Belgique et Algérie) et pour les trois autres quarts ceux de pétrole brut. Ceux-ci s'amplifient à parts égales depuis le Proche et Moyen-Orient (Arabie saoudite et Iran), l'Europe hors UE (Kazakhstan et, dans une moindre mesure, Russie et Norvège) et l'Afrique, où la hausse est répartie sur un plus grand nombre de fournisseurs (Algérie, Libye, Gabon, Tunisie et Tchad).



Hors hydrocarbures, la seule évolution notable concerne le repli des exportations d'électricité vers la Belgique et l'Allemagne.

Machines industrielles (CK) Export ↗

Le déficit se réduit : tandis que les importations stagnent, les exportations progressent. Cette progression tient notamment au dynamisme des livraisons à l'Asie qui bénéficient d'un envoi exceptionnel de turbines à gaz au Pakistan et d'une poussée des ventes au Japon. Egalement fermes vers l'Amérique (Etats-Unis, Mexique et Brésil), les ventes refluent en revanche vers l'Europe hors UE (Russie et Turkménistan). Les livraisons à l'UE demeurent, elles, stables.

Produits chimiques (C20A et C20C) Export ↗

L'excédent progresse à nouveau pour la chimie, les exportations accentuant leur rebond, tandis que les importations fléchissent.

Les ventes progressent vers l'UE (Royaume-Uni, Irlande et Italie, essentiellement) et vers les pays tiers, les marchés brésilien, japonais et turc y étant les plus favorables ce mois-ci.

Le fléchissement des achats de produits chimiques est uniquement lié à de moindres approvisionnements auprès de l'Espagne, en particulier pour les éléments radioactifs, élevés en mai et juin.

Autres produits

• Produits agricoles et des IAA (AZ et C1)

L'excédent agricole se réduit car les importations croissent tandis que les exportations régressent. La hausse des achats concerne en premier lieu les légumes (Espagne et Maroc, notamment) et les graines oléagineuses (Brésil, Bulgarie et Roumanie). A l'exportation, les ventes de blé diminuent vers l'UE, mais cette évolution est largement tempérée par des livraisons notables de céréales à l'Asie (orge à la Chine, blé et orge à l'Inde).

Pour les produits des IAA, les échanges sont en hausse modérée; celle des exportations l'emporte sur celle des importations et l'excédent s'accroît légèrement. Les ventes sont soutenues par le dynamisme des livraisons de boissons alcoolisées en Amérique du Nord et en Asie, et par la fermeté de celles d'huiles, de tournesol au Royaume-Uni et aux Pays-Bas et de colza à la Norvège et aux Pays-Bas.

• Métaux

Après une réduction en juin, le déficit se creuse avec une baisse des exportations combinée à une petite hausse des importations. Le repli concerne surtout les ventes de métaux non ferreux à l'UE, or pour l'Italie et l'Espagne, uranium pour les Pays-Bas. La bonne tenue des approvisionnements est relativement générale. La fermeté des achats à la Chine (produits sidérurgiques, divers ouvrages en métaux), à la Norvège (aluminium et nickel) ou bien encore à la Turquie (produits sidérurgiques) sont toutefois à mettre en exergue.

• Bijouterie, joaillerie (C32A)

Traditionnellement dynamiques en juillet, les échanges de la bijouterie/joaillerie ont connu cette année une poussée plus marquée qu'à l'ordinaire, justifiant une hausse marquée des deux flux. La poussée des approvisionnements en Suisse est plus forte que la hausse des ventes (à ce même partenaire, mais également à l'Italie et au Royaume-Uni), de sorte que le solde se dégrade nettement.

• Pharmacie (CF)

Très volatils au cours des derniers mois, les échanges de produits pharmaceutiques varient peu en juillet. Une légère baisse des importations permet une amélioration ténue du solde car les exportations sont globalement stables. C'est depuis les fournisseurs de l'UE que les achats s'effritent (Irlande, Allemagne et Royaume-Uni). Les approvisionnements restent plus fermes hors UE, notamment du fait d'une hausse des achats à la Suisse.

Le dynamisme des ventes à l'Italie et, dans une moindre mesure, à l'Allemagne, permet de stabiliser le niveau des exportations face au reflux consécutif à d'importantes livraisons en juin à la Tanzanie (campagne contre l'onchocercose) et au Japon.

• Téléphones et équipements de communication (C26C)

Le déficit continue de se creuser, les importations accentuant encore leur progression pour la téléphonie mobile depuis l'Asie, mais également à la faveur d'approvisionnements en équipements de communications (modems, routeurs, ...) particulièrement importants en juillet auprès du Royaume-Uni.

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

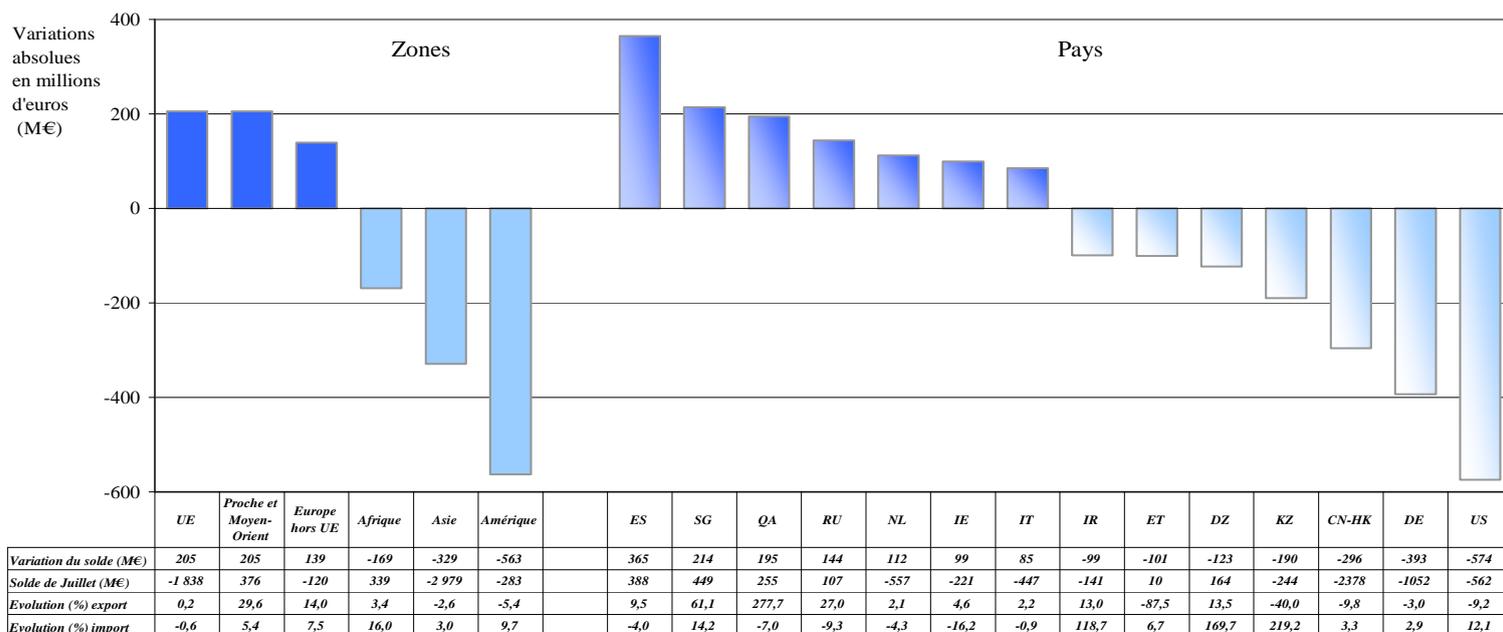
FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB

* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois



Variations du solde par zone et pays de Juin à Juillet



ES : Espagne ; SG : Singapour ; QA : Qatar ; RU : Russie ; NL : Pays-Bas ; IE : Irlande ; IT : Italie ; IR : Iran ; ET : Ethiopie ; DZ : Algérie ; KZ : Kazakhstan ; CN-HK : Chine et Hong Kong ; DE : Allemagne ; US : EUAN.

Amérique

Export ↘ Import ↗

Excédentaire en mai et juin, le solde avec l'Amérique redevient nettement déficitaire en raison d'un regain des importations et d'une nouvelle baisse des exportations. Ainsi, pour les Etats-Unis, les achats de produits de l'aéronautique et de gazole progressent vivement tandis que les ventes aéronautiques chutent. A moindre niveau, le solde vis-à-vis du Canada est surtout pénalisé par une hausse des achats énergétiques (gazole). En revanche, les excédents progressent vis-à-vis du Brésil (fermeté des ventes chimiques, pharmaceutiques, de métaux et de machines industrielles) et du Mexique (livraison de turbines à gaz).

Asie

Export ↘ Import ↗

La poursuite d'un effritement des ventes, accompagné d'un regain des achats, accroît encore le déficit. La principale détérioration concerne la Chine et Hong Kong, où le solde pâtit du repli des livraisons d'airbus, élevées le mois dernier, et d'achats soutenus de biens de consommation courante. Avec la Corée du Sud, le retour à un déficit résulte également de ventes plus faibles (machines, électronique, chimie, pharmacie) et d'une poussée des achats (pétrole raffiné). Avec l'Inde, la faiblesse des ventes d'airbus et d'équipements industriels pèse sur le déficit. Au contraire, avec l'ASEAN, les ventes progressent : les livraisons d'airbus à Singapour l'emportent sur les retraits vers le Vietnam et la Thaïlande. Enfin, après un pic des achats de gazole en juin, le solde avec la Malaisie s'améliore.

Afrique

Import ↗

La détérioration de l'excédent persiste ce mois-ci, malgré une légère reprise des exportations. En effet, les achats d'hydrocarbures rebondissent, principalement depuis l'Algérie, le Nigeria et la Libye, réduisant les soldes avec ces partenaires (en dépit, pour l'Algérie, d'une importante livraison de gazole). En outre, des replis font suite aux fortes ventes du mois dernier à l'Ethiopie (aéronautique), la Tanzanie (pharmacie) et l'Angola (métallurgie). A l'inverse, la fermeté des ventes à l'Egypte (pharmacie, électronique) et le Malawi (pharmacie) profite aux excédents bilatéraux.

Europe hors UE

Export ↗

Les échanges sont en hausse. Celle-ci est plus vive à l'exportation et le déficit se réduit. L'évolution principale est l'apparition d'un excédent avec la Russie, en raison d'une livraison d'airbus et de

moindres achats (gazole, uranium et joaillerie, après l'acquisition d'un diamant en juin). Parallèlement, l'excédent s'améliore avec la Suisse dans la mesure où la progression des ventes est plus élevée que celle des achats, notamment pour la bijouterie/joaillerie. En revanche, les soldes se détériorent avec le Kazakhstan et la Norvège (hausse des achats d'hydrocarbures) et la Turquie (après la livraison d'airbus en juin).

Proche et Moyen-Orient

Export ↗

Les achats demeurent globalement fermes, mais l'excédent progresse ce mois-ci grâce au rebond des ventes provoqué par la reprise des livraisons d'airbus au Qatar. Les autres variations importantes de soldes découlent des évolutions globalement neutres des achats énergétiques. Ainsi, l'excédent progresse vis-à-vis des Emirats arabes unis et de l'Irak (chute des achats de carburateurs et d'hydrocarbures naturels) quand le déficit se creuse avec l'Arabie saoudite et l'Iran suite au regain des achats de pétrole brut. Très limitées, les améliorations du solde avec le Liban et Israël sont liées à une progression des ventes.

Union européenne

Export ↗↗

La baisse du déficit, moins marquée que les deux mois précédents, résulte d'une modération des importations et d'une consolidation des exportations. La principale amélioration repose sur la hausse de l'excédent avec l'Espagne, conséquence de fortes livraisons d'airbus, à peine atténuées par le repli de ventes automobiles, et confortées par le recul des achats (chimie, automobiles, fruits, ...). Un effet de ciseaux est également à l'origine de la réduction du déficit avec les Pays-Bas (meilleures ventes de gazole, boissons, chimie et moindres achats de gazole, tabac, automobiles). L'effet est plus réduit vis à vis de l'Italie, avec une poussée des ventes de pharmacie et bijoux et un retrait diffus des achats. Pour l'Irlande et la République tchèque, la réduction du déficit tient au recul des achats, respectivement de pharmacie et d'automobiles. Par contre, le déficit se creuse nettement avec l'Allemagne en lien avec les échanges liés à la fabrication coordonnée d'airbus : reflux des livraisons après un pic en juin et hausse des acquisitions. Des détériorations plus faibles affectent également la Finlande et le Royaume-Uni (après les livraisons d'airbus en juin à ces deux partenaires), et la Belgique (repli plus général des ventes).